

Critiquer l'islam mène au tribunal, crier "Mort aux juifs" reste impuni



Ne comptons pas sur la presse française pour être informés des menaces qui pèsent sur l'avenir de notre pays. Cette presse n'a plus aucune éthique et ne remplit plus son devoir d'information. Elle est discréditée.

Subventionnée et totalement soumise à la dictature du politiquement correct, elle ne fait que relayer le discours officiel en faisant la promotion de la société multiculturelle paradisiaque, alors que l'immigration et la propagation de l'islam disloquent la nation.

Mais cette fois, le pouvoir et les médias auront bien du mal à cacher l'exceptionnel documentaire d'un journaliste israélien, Zvi Yehezkeli, qui a infiltré les milieux intégristes musulmans et montré les ravages provoqués par le "Jihad

silencieux” des Frères Musulmans, lancés à la conquête de la France.

Yehezkeili nous montre ce que nos RG savent depuis 30 ans mais que le pouvoir interdit de diffuser.

Car entre le peuple français et l'électorat musulman, le pouvoir a choisi son camp.

La plupart des politiques sont prêts à sacrifier la France pour être réélus.

<https://ripostelaique.com/video-choc-terrifiante-enquete-dun-journaliste-israelien-sur-lislam-en-france.html>

Il y a longtemps que les patriotes savent ce qu'il en est de l'islam religion de paix et d'amour, devenu un islam politique conquérant, qui tisse sa toile avec le regard bienveillant des autorités.

Si l'islam est une religion de paix et d'amour, comme le serinent les illuminés au pouvoir, comment se fait-il que la communauté juive, qui vivait paisiblement en France, soit aujourd'hui la cible de jeunes musulmans et soit persécutée au point de fuir en Israël ?

Dans le 9-3 la population juive a été divisée par 3, par 4 ou par 5 suivant les villes.

La presse étant muette comme toujours, il faut lire l'excellent article de **Guy Millière**, diffusé par **Gatestone Institute**, pour mesurer l'ampleur de l'antisémitisme au pays de la liberté et des droits de l'homme.

Les autorités n'ont toujours pas compris que ce que subissent les Juifs de France, c'est ce que subiront tous les mécréants quand l'islam sera devenu assez puissant pour s'imposer définitivement face à la République.

Car c'est bien là l'objectif des islamistes, que le pouvoir

caresse dans le sens du poil, en croyant à la fois acheter la paix sociale et fidéliser l'électorat musulman.

Le CRIF veut créer un observatoire de la haine sur le web et demande à Emmanuel Macron de durcir l'arsenal législatif.

Un peu tard !

Je n'ai jamais compris pourquoi la communauté juive de France, qui bénéficie de puissants leviers dans la sphère politique, médiatique et financière, n'ait pas mis son influence au service de sa propre sécurité.

Totalement investie dans son combat contre le "détail" et contre le FN de JMLP, elle a laissé se développer une immigration musulmane de masse, qui se retourne aujourd'hui contre elle.

Comment cette communauté a t-elle pu accepter une telle immigration ? Mystère.

Résultat : cette communauté de 600 000 Juifs en 1960, plus nombreuse que les musulmans à l'époque, est aujourd'hui tombée sous les 500 000 personnes, alors que la population musulmane est 15 fois plus nombreuse.

Alors que les juifs représentent moins de 1% de la population, un acte raciste sur trois est dirigé contre un juif, et cet antisémitisme est majoritairement d'origine arabo-musulmane.

Un antisémitisme politiquement incorrect ! Car cibler les musulmans, c'est les stigmatiser.

Pouvoir et justice préfèrent donc garder la tête dans le sable et laisser pourrir.

Les agressions se banalisent :

12 janvier 2018, une jeune fille rentrant du lycée et portant l'étoile de David est attaquée au couteau et défigurée par un

barbare qui s'enfuit.

29 janvier, c'est un garçon de 8 ans portant une kippa qui est agressé.

1er mars, un jeune juif de 14 ans est agressé par une bande du quartier.

19 février, le bébé d'un rabbin est brûlé au white spirit dans sa poussette.

On ne compte plus les agressions violentes, attaques à la scie à métaux, à la machette. Attaques en pleine rue, mais aussi à domicile.

Chacun se souvient du calvaire vécu par Sarah Halimi, torturée et défenestrée.

Les messages de menace sont légion, avec balles réelles déposées dans les boîtes aux lettres. Un remake de "la valise ou le cercueil".

Magasins juifs tagués et incendiés.

L'inflation des actes antisémites est telle que les agressions sans blessure ne sont plus signalées.

Et la peur des représailles est omniprésente.

Voilà où mènent le laxisme judiciaire et l'immigration de masse : à l'enfer quotidien pour des milliers de juifs, dont beaucoup d'enfants qui n'osent plus porter la kippa ou l'étoile de David et vont à l'école la peur au ventre.

"Ce qui se passe, c'est un **nettoyage ethnique**... dans quelques décennies, il n'y aura plus de juifs en France", dit Richard Abitbol, président de la Confédération des Juifs et amis d'Israël.

Mais dénoncer l'antisémitisme d'origine musulmane c'est être raciste.

C'est même suicidaire pour un homme politique, dit Millière.

Entre le vote juif, de plus en plus marginal et le vote musulman de plus en plus décisif, les politiques ont choisi.

Critiquer l'islam, c'est se griller définitivement.

Tétanisés par les émeutes de 2005, les politiques choisissent le renoncement permanent par lâcheté. Les zones de non droit sont sciemment abandonnées par peur d'une insurrection généralisée.

Les librairies islamiques vendent en toute impunité des livres interdits, diffusant la bonne parole antijuive.

Le pouvoir se tait et se contente de protéger les synagogues et les écoles par l'armée. La peur de sévir...

Critiquer l'islam mène au tribunal, crier "Mort aux juifs" reste impuni.

Mais ce qui est plus grave, c'est que l'inertie des gouvernants face à l'antisémitisme islamique, encourage l'antisémitisme non musulman.

Terrible conclusion de Guy Millière :

Il y a quelques années, le "devoir de mémoire" envers ce qui avait été fait aux juifs en Europe, faisait l'objet de nombreux articles. Le 27 janvier dernier, Journée internationale du souvenir de l'Holocauste, pas un seul journal français n'a mentionné quoi que ce soit".

Même Emmanuel Macron est resté silencieux. Pas un mot sur les juifs ou l'Holocauste.

La République a choisi son camp, celui de la communauté la plus nombreuse et la plus rebelle, le camp des pays arabes et du pétrole.

Les juifs sont les premiers grands perdants de l'immigration.

Mais le tour des autres mécréants viendra plus tard. Il n'y a aucune illusion à avoir.

Jacques Guillemain